

P705187



LA MAIN DANS LA MAIN. BUREAU DE DEPOT: 5000 NAMUR. ED- RESP. : ANDREE DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX : 1€. MENSUEL N°324. Mai 2015



LUTTES

SOLIDARITES

TRAVAIL

SOMMAIRE

- P.2-3** *ANDENNE – ALLER DE L'AVANT*
Une militante raconte son parcours pour se soigner
- P.4-5** *FÉDÉRATION – FORUM DE LA TRANSITION SOLIDAIRE*
Comprendre la transition
- P.6** *NOS DROITS – DES PAPIERS, DES PAPIERS*
- P.7** *NAMUR – HORS CADRE*
Des histoires cachées
- P.8** *FÉDÉRATION – CA SE PASSE*
Ici et là on se mobilise



Forum de la transition solidaire

APPEL À LA RÉSISTANCE

L'actualité politique récente, ainsi que plus ancienne, montre un acharnement évident du gouvernement par rapport aux chômeurs. Ils sont responsables de leur propre situation. Ce sont tous des tricheurs potentiels.

Il faut donc non seulement les contrôler mais aussi les réprimer, les punir, les sanctionner. D'ici à ce qu'on considère le chômage de longue durée comme une maladie mentale, il n'y a qu'un pas à franchir. Nous n'en sommes pas loin.

Dans l'individualisme ambiant, nous sommes passés d'une société solidaire à une société qui considère les travailleurs sans emploi comme des êtres inutiles, comme un poids, une charge.

Cela évite de se questionner sur le sens d'une société. Et si l'on regardait la création d'emplois ? Si l'on se questionnait sur la production de pauvreté et la souffrance que ces mesures entraînent ?

Triste constat donc et réalité profondément injuste : d'un côté une logique d'accaparement où quelques-uns ont une vision de l'avenir en devenant immensément riche, et son pendant : une société qui n'est plus capable de se projeter dans un avenir où chacun a une place digne, humaine et décente.

Rassemblons-nous et résistons !

Lardinois Fabien

**Que celui ou celle qui sait lire,
lise et PARTAGE ce JOURNAL
avec celui ou celle qui n'a pas pu apprendre à LIRE**



ANDENNE

ALLER DE L'AVANT

UNE MILITANTE NOUS RACONTE SON PARCOURS CONTRE SA MALADIE.

UNE LUEUR D'ESPOIR

A la longue, je ne voulais plus soigner l'eczéma dont je suis victime depuis longtemps. On me disait que c'était dû aux poussières, aux acariens, au bois, au charbon... J'ai fait les tests pour les produits d'entretien, pour la nourriture, pour l'eau... J'ai tout fait et on n'a rien trouvé. Ce qui me convenait, c'était les patches.

Mais finalement, cela ne fonctionnait plus ! C'est donc là, avec le conseil de la dermatologue, qu'on a décidé de passer aux PUVA mais toujours en ne sachant pas ce que j'avais exactement !

Je dois faire attention à tout ce que je fais, tout ce que je mange, tout ce que je fais comme bricolage... C'est dur parce que quand j'ai une crise, je ne sais pas du tout marcher. Et en deux minutes, je gonfle de partout. On dirait un petit « bonhomme Michelin » !

La dernière dermatologue que j'ai consultée m'a dit : « Il faut faire des PUVA ». Mais dans ma tête pour moi, les PUVA, cela signifiait que j'avais le cancer. Elle m'a demandé pourquoi je ne voulais pas les faire et j'ai dit : « Si j'ai le cancer, il faut me le dire et on arrête là ! ». Elle m'a répondu que je n'avais pas le cancer. Je devais aller les faire à Vésal près de chez ma fille.

Les PUVA, c'est un peu comme les UV des bancs solaires mais adaptés pour les personnes qui ont de l'eczéma. Je n'ai donc pas bronzé... ! J'aurais bien voulu... ! La première fois, c'est impressionnant. J'étais accompagnée de ma fille parce que toute seule, je ne voulais pas y aller.

Normalement je devais être debout mais moi, je n'ai pas pu. Je devais être assise. Les rayons frappaient ma peau et elle était dure comme un roc. Plus rien ne rentrait.

Je les ai faits en me disant que c'était encore un traitement supplémentaire. Au début, je ne voyais pas la différence et je voulais arrêter. Mais ma fille a insisté pour que je continue. J'ai donc fait 5 mois de PUVA ! Et la première séance, c'était 5 semaines, je ne pouvais pas sortir parce que j'avais des médicaments où je ne pouvais pas être exposée au soleil.

Depuis les PUVA, ce n'est plus revenu mais je ne suis à l'abri de rien. C'est la première dermatologue qui a fait des photos (de mes mains, de mes bras, de mes pieds...) vraiment partout. Elle m'a demandé si je voulais bien qu'elle prenne des photos. J'ai répondu que oui. Elle me suit de très près. Tous les mois, je vais la voir et c'est grâce à elle que je m'en suis sortie.

A L'ABRI DE RIEN

C'est difficile à vivre parce que personne ne trouvait ce que c'était ni le traitement. Un eczéma oui mais lequel ?? Elle m'a dit que c'était la première fois qu'elle voyait cela. Elle m'a dit directement qu'elle ne savait pas si elle saurait me soigner mais qu'elle allait essayer. Elle a été franche.

Après les PUVA, j'ai repris une pommade adaptée parce que ma peau était tellement sèche ! Maintenant, je ne prends plus rien.

Quand je vois un petit bouton suspect, je vais chez mon médecin quand ma dermatologue n'est pas là. Cela fait un an et demi que je n'ai plus rien !

J'ai eu des médicaments, des piqûres, des pommades... J'ai fait plusieurs traitements même plusieurs hospitalisations. La dernière, on m'a embarquée de chez ma fille.

J'étais en train de manger et j'ai gonflé à une vitesse. Mes petites-filles mangeaient avec moi et elles n'ont rien eu. Ma fille a paniqué, elle a téléphoné à son père et ils m'ont embarquée. Arrivée à l'hôpital, je ne reçois aucun traitement et ils me disent qu'ils ne savent rien faire pour moi.

Je devais circuler en chaise roulante parce que je ne savais pas bouger. Je n'appréciais pas du tout. Et cela a duré deux mois et demis.

Pour le moment, ça va mais je verrai bien l'été. J'ai peur de voir arriver l'été parce que c'est à ce moment que tout a commencé.

Par exemple, je ne peux plus aller à la mer. Il y a beaucoup de choses que je ne sais plus faire à cause de ma maladie.

Je dois noter tout ce que je prends et tous les changements que je fais à tous niveaux. Je ne suis à l'abri de rien mais tant que je tiens, je tiens.

SE SOIGNER OU PAYER LES FACTURES

En plus, j'ai un traitement spécial et rien n'est remboursé. Donc, cela coûte cher de se faire soigner ! Pour être remboursée, je dois faire une semaine d'hospitalisation.

Je m'arrange avec la dermatologue, sinon je ne me soigne pas. Mais elle a des échantillons. Sinon, ce n'est pas possible. Tout le salaire de mon mari partait pour cela !

Le dernier traitement était à 39 euros mais je ne l'ai fait qu'une semaine. J'ai abandonné. J'ai quand même une famille derrière.

Suite de la page 2

ANDENNE

J'ai eu aussi l'homéopathie pour me soigner. Cela allait bien au début. Les quinze premiers jours tout allait bien, j'avais plus rien ! C'est vite revenu.

Je réagis à un médicament à la cortisone (un seul) que mon médecin m'a prescrit. Dix minutes après, je commençais à gonfler.

Les cachets que je prenais coûtaient chers et j'ai dû avoir l'accord du spécialiste pour les avoir. Cela coûte les visites parce qu'en plus je ne suis pas VIPO.

On a eu des factures qu'on n'a pas su payer parce qu'il y avait des choix à faire.

Le moral joue aussi. J'ai frôlé la dépression, j'avais des calmants. J'ai eu la chance d'avoir mes petites-filles.

J'avais dit que si ça n'allait pas, il fallait me laisser mourir et la plus grande a dit : « Mamy, tu ne vas pas mourir ! On a besoin de toi. ».

C'est dur à supporter ! Je ne savais plus rien faire. Je ne savais plus me servir de mes doigts.

Je ne le souhaite à personne parce que cela fait très, très mal. J'avais des crevasses.

SOUTIEN FAMILIAL

Quand tu es mal dans ta peau, les gens qui vivent avec toi, sont mal aussi.

Mon gamin et mon mari en ont soufferts. Ils n'en dormaient plus. Maintenant, tout va bien et on va essayer que cela continue.

Je ne souhaite cela à personne même à mon pire ennemi. Heureusement que j'ai des gens derrière qui me soutiennent parce que c'est dur !

Tout seul, tu ne sais pas tenir. S'il n'y avait eu que moi, je serais restée dans mon fauteuil.

J'étais découragée et je ne faisais plus rien. J'étais vraiment à bout et je faisais trop de tension ce qui n'arrange pas non plus les choses.

Mais j'en ai bavé et ma famille aussi. Je lui en ai fait voir. Je rouspétais tout le temps.

J'avais une souffrance et je ne savais pas l'exprimer autrement.

Je pleurais même la nuit tellement j'avais mal et je ne savais plus comment me mettre.

Des médecins m'ont même dit que je n'avais rien et que c'était dans ma tête.

C'est dur de vivre comme cela car on ne sait rien prévoir à l'avance. Je dois faire attention à tout ce que je fais.

Ma troisième petite-fille a aussi de l'eczéma et j'ai dit à ma fille de la traiter tout de suite.

Parce que moi au début, je me suis dit que ça allait partir.

Une militante



A toutes les mamans

*Maman, tu es toute belle
Comme une hirondelle*

*Tu me portes près de ton cœur
Aujourd'hui, c'est moi qui te donne des
fleurs*

*Ton sourire est pour moi de l'or
Je voulais t'offrir tous les trésors*

*Quand tu venais près de mon lit, le soir
J'aimais toutes tes belles histoires*

*Je suis encore une enfant
A mes yeux tu seras toujours ma maman*

*Et bien plus encore que tous les cadeaux
Tu me faisais de bons gâteaux*

*Tu me regarde quand je dors
Maman, je t'aime et je le crie bien fort*

Merci ma douce et gentille maman

Yolande

FÉDÉRATION
FORUM DE LA TRANSITION SOLIDAIRE
ON Y ÉTAIT... AU PREMIER FORUM DE LA TRANSITION SOLIDAIRE

Nous étions plus de 300 personnes à Charleroi le 1er avril, à échanger, interpellé, et découvrir divers projets de transition vers une société plus juste que nous voulons construire ensemble.

Nous avons apporté aux débats du forum notre expérience et notre parole de nos luttes au quotidien pour résister à la misère. Dans les perspectives d'une transition solidaire.

Ce projet est à l'initiative d'Associations 21, dont LST en est un membre très actif depuis sa création. C'est une coupole d'une trentaine d'associations qui militent pour donner une visibilité et un contenu à la notion de développement durable. Un des objectifs d'Associations 21 est de faciliter les échanges et les actions communes pour accélérer la mise en œuvre des changements dans tous les domaines, économique, social et respectueux de l'environnement.

Dès le début de notre engagement militant dans Associations 21, le mouvement met en évidence les liens qui existent entre les conditions de vie des plus pauvres et les enjeux pour des changements de société profonds. Ce que nous combattons, c'est un système qui produit une exploitation outrancière de l'humain et de la nature. C'est ce point de vue qui nous mobilise avec les autres membres d'Associations 21.

Nous n'avons pas attendu cette journée pour échanger et pour réfléchir ensemble sur les notions de transition et de développement durable et les attentes des pauvres pour un mode plus juste. Depuis plusieurs années dans de nombreux lieux de rassemblement du mouvement comme les caves, les assemblées de militants, ... nous menons collectivement des réflexions sur ces aspects.

Lors de cette journée, à travers des ateliers et des conférences à propos des circuits courts, de l'agriculture paysanne, des Repair Cafés, des ateliers de récupération, des potagers collectifs, des habitats groupés, de l'économie sociale...



Réunion de préparation du Forum de la Transition solidaire à LST


Le Développement Durable, qu'est-ce que c'est ?

En 1992, dans le protocole de Rio qui est un accord international sur le Développement Durable. On y a inscrit trois engagements, trois grandes dimensions.

***La dimension environnementale** : il faut faire des changements maintenant pour que la vie sur la planète reste possible pour nous, nos enfants et nos petits-enfants.

***La dimension sociale** : Il y a de nombreuses inégalités sociales dans le monde. Il faut réfléchir à nos modes de production pour respecter la terre, mais aussi comprendre comment les richesses sont réparties, comment elles sont utilisées par les uns et les autres.

***La dimension économique** : il faut encore continuer à produire, sinon on ne sait pas vivre. Mais comment produit-on ou comment devrait-on produire pour que les choses soient viables, écologiquement et socialement ?

La Transition, qu'est-ce que c'est ?

Quand on parle de transition, généralement c'est en lien avec l'obligation de changer nos modes de consommation et de production. C'est une transition pour arrêter les pollutions qui menacent la planète.

Nous avons rencontré des personnes avec de nombreuses idées, qui résistent aussi contre des mécanismes d'exploitation. Elles aussi veulent un changement positif pour tous les habitants de la planète et de son environnement.

Depuis plus de deux ans, nous préparons ce Forum. Avec Associations 21, nous sommes allés rencontrer d'autres projets, d'autres associations qui contribuent à la transition. Ce sont des initiatives collectives dans lesquelles l'équité est une valeur centrale.

Suite de l'article en page 4

FÉDÉRATION

Nous avons découvert les Semaines à Faulx-les-Tombes, la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise et le Valeureux, Grez en transition dans le Brabant wallon, les Fraternités Ouvrières à Mouscron et une initiative d'écoconstruction du bâtiment à Monceau-Fontaines (Charleroi).

Ces visites avaient pour but de voir ce qui se fait déjà, voir comment les gens résistent et surmontent les conflits et difficultés dans leurs projets. Par ces exemples, par nos expériences, par notre analyse, des valeurs communes se sont confirmées entre nous et les autres associations.

En vue de ce forum, un petit groupe « plaidoyer » constitué de différentes associations membres, dont LST, se met en place. Ensemble, nous travaillons et discutons sur ce texte et nous constituons le texte « Nos valeurs » qui introduira le plaidoyer. Ce document affirme nos valeurs et nos questions qui animeront le débat le 1^{er} avril. Ce document est destiné aux participants du forum.

Nous y retrouvons les valeurs de justice et d'équité, la reconnaissance et le respect des limites de la terre, de la réorientation de l'économie, de la résistance et la résilience, d'une autre manière de repenser le travail, d'une démocratie réellement participative,...

Et la suite ?

Actuellement, nous réalisons les Actes de ce forum ainsi que du plaidoyer à partir de notre document : « Nos valeurs » en vue de les diffuser et de ré-interpeller le politique.



Dessin de Sergio, www.associations 21.org

TÉMOIGNAGES DES MILITANTS DE LST

« Un moment dans mon atelier, il n'y avait aucune question sur l'emploi, aucune réflexion sur le logement. J'ai dit, pourquoi ne pas essayer de rénover les bâtiments. On commençait à parler de plein de choses et là, j'ai vu une porte d'entrée. Si je n'avais pas été là, on n'aurait pas parlé de l'emploi et d'autres questions importantes. » Didier

« Ces réflexions avec d'autres, ça me permet d'élargir ma manière de penser. » Giovanni

« J'ai bien aimé regarder le film « Marinaleda », le loyer est à 15 euros, ils calculent pour que chacun ait un salaire équitable. T'es même payé pour construire ta maison, tout est géré collectivement. » Joëlle

« On a remarqué une similitude entre le mouvement non-violent et gandhien « Ekta Parishad » avec notre mouvement. Ils passaient de village en village pour questionner les paysans qui n'avaient plus de terre et qui ne pensaient ne plus rien faire. Ils ont commencé à réfléchir, à revoir ensemble leur métier, à comment ils pouvaient agir,... A les entendre, on avait l'impression de refaire l'histoire de nos réunions « les caves ». » Luc

« Il y avait des choses que nous ne comprenions pas. Certains participants ne comprenaient pas ce qu'on racontait quand on parlait d'adresse de référence, d'article 60,... On apportait tous des choses nouvelles. C'est important de se comprendre sur les mots pour pouvoir dialoguer ensemble. » Michel et Roger

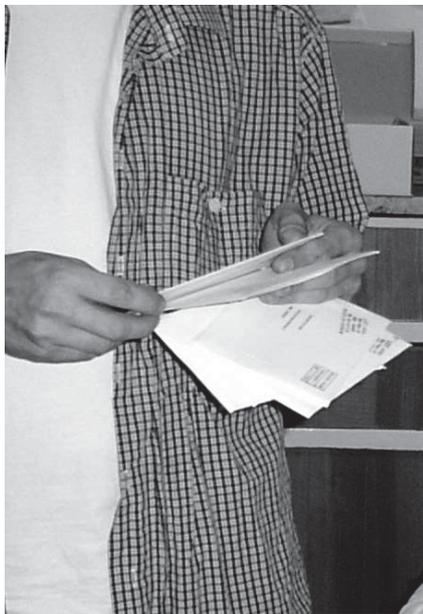
Amandine Dewez



Photos d'Associations 21 lors de la journée sur le Forum de la Transition Solidaire

NOS DROITS

IL Y A PAPIERS ET PAPIERS !



Il y a les pubs, les lettres d'amour, mais aussi des courriers plus graves. Certains réflexes sont essentiels, car ces enveloppes concernent parfois des courriers importants, des convocations, des lettres d'huissiers, etc.

Tous les courriers n'ont pas la même importance, ils ne demandent pas tous une réaction rapide, mais... il faut toujours vérifier, s'informer et réagir si nécessaire !

LES RECOMMANDÉS

Les courriers sont envoyés par recommandé pour leur donner un caractère officiel : il s'agit de lettres importantes (convocations en justice, décisions d'organismes publics, etc.), et la formalité du recommandé permet de prouver leur envoi.

Lorsque le facteur ne rencontre personne au domicile du destinataire, il laisse un avis de passage indiquant comment, quand et à quel bureau de poste aller retirer son recommandé.

Qu'on aille ou non le chercher ne change rien : le destinataire est censé l'avoir reçu, il ne pourra pas déclarer plus tard qu'il n'était pas au courant du contenu de ce courrier...

Il est donc essentiel d'aller chercher les recommandés !

NOUS RECEVONS TOUS DE NOMBREUX COURRIERS, FACTURES ET RECOMMANDÉS.

LES PLIS JUDICIAIRES

Les plis judiciaires sont des recommandés particuliers, envoyés par les greffe des tribunaux. Ils se caractérisent par une enveloppe verte avec le logo du tribunal. Ils contiennent des convocations en justice ou des jugements. Ici aussi, il est essentiel d'aller les chercher !

LES MISES EN DEMEURE

Une mise en demeure est une lettre (par recommandé ou non) envoyée par un créancier à son débiteur, pour lui rappeler qu'il lui doit de l'argent, et le mettre en demeure de payer sa dette. Un tel courrier a des effets importants : il fait courir les intérêts de retard à payer sur la somme due (2.5 % / an, ce qui veut dire que 1.000 € génèrent 25 € d'intérêts de retard par an, depuis la mise en demeure jusqu'au paiement final).

Il faut que les termes « mise en demeure » apparaissent sur le courrier, ou au moins une formule qui rappelle de manière très claire le paiement de la dette et annonce que des intérêts de retard viendront désormais s'ajouter.

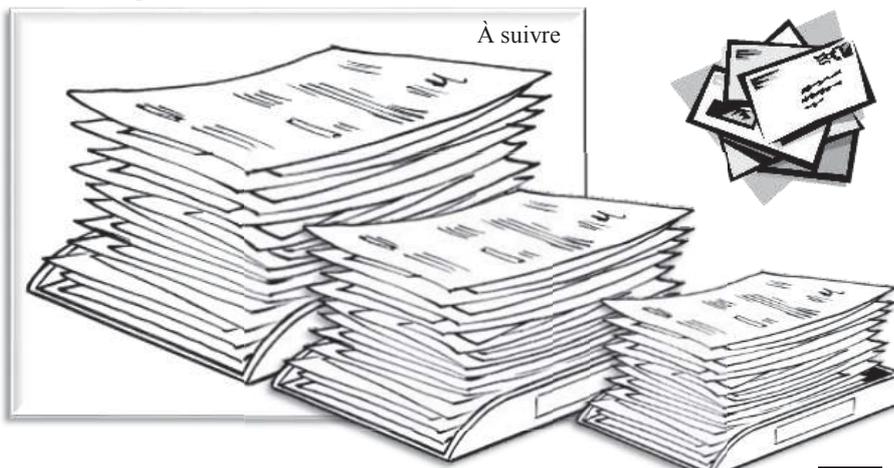
LES RECOUVREMENTS AMIABLES

Il s'agit d'un rappel un peu particulier, envoyé au débiteur, pour lui rappeler la dette à payer. Elle doit contenir certaines informations obligatoires : l'identité du créancier, l'identité du débiteur, le montant de la dette, les intérêts de retard, le droit de proposer de payer en plusieurs fois.

Lorsque cette lettre de recouvrement amiable est envoyée par un huissier de justice ou un avocat, elle doit en outre contenir la phrase suivante : « Cette lettre concerne un recouvrement amiable et non un recouvrement judiciaire (assignation au tribunal ou saisie) ».

Concrètement, cela signifie que l'huissier ou l'avocat ont simplement été chargés par leur client (le créancier) d'écrire au débiteur pour tenter de récupérer les dettes dues. Cela veut donc dire qu'à ce stade, il n'y a pas encore de procédure judiciaire en route, ni de jugement, ni de condamnation à payer.

Dessin repris sur internet inconnu



NAMUR

HORS CADRE

DES HISTOIRES CACHÉES

A TRAVERS LES INSTALLATIONS QUE NOUS AVONS RÉALISÉES, NOUS VOUS CONFIONS DES MORCEAUX DE CES HISTOIRES CACHÉES EN NOUS.



C'est un voyage.
C'est une famille.
La mer est bleue, est calme, est grande.
Ils sont partis.

Myriam

Etes-vous prêt à avaler n'importe quoi ?
Attention, la consommation est une histoire
qui n'a ni queue ni tête.



Roland



Rien.
Rien.
Trois fois rien.
C'est pas beaucoup !

Et pourtant...

Katharina

Le Samedi 16 et dimanche 17 mai,
nous exposons au n°13 de la rue Saint-Quentin à Warêt-la-chaussée, village aux artistes.
Venez-y découvrir les travaux réalisés dans nos ateliers sur le thème « Caché ».



CA SE PASSE

	L.	M.	M.	J.	V.	S.	D.
	01	02	03	04	05	06	07
	08	09	10	11	12	13	14
	15	16	17	18	19	20	21
	22	23	24	25	26	27	28
	29	30					

Concertation mobilité (01-02)

Journée de jeux avec AFICO dans le cadre du Festival des résistances (03-04)

Test Impact sur la pauvreté (05-06)

Inter-journal (07-08)

Concertation Culture (09-10)

Atelier famille (11-12)

Concertation emploi-non emploi (13-14)

Une délégation se rend au Conseil communal (15-16)

ET SURTOUT...

LES CAVES : A Namur, les mardis 9 et 23 juin. A Andenne, les mardis 2, 16 et 30 juin. A Noisieux, le lundi 15 juin. A Binche, le lundi 1 juin. A Fontaine, le vendredi le 19 juin.

LE GROUPE DES JEUNES d'Andenne se retrouve le vendredi à 18h, tous les quinze jours.

L'ATELIER : à Andenne et à Namur les vendredis. A L'ATELIER LE FIL on se réunit le 30 mai, et les 13 et 27 juin.

LES PERMANENCES : le lundi et le jeudi à Andenne, le lundi et le jeudi à Namur. Le mardi à Jemelle. Le vendredi à Fontaine.

LE GROUPE DU SUIVI DU RAPPORT GÉNÉRAL SUR LA PAUVRETÉ se voit tous les mercredis. Nous sommes également présents tous les mercredis aux Balances et à Peu d'Eau en BIBLIOTHÈQUE DE RUE avec les enfants.

PETITES NOUVELLES

NAMUR

NAISSANCE

Des petits pieds à croquer
 Une petite frimousse à embrasser
 Un petit garçon à câliner.
 Ely est né le 8 mai 2015 chez Julie Warègne et Yohan Touchèque
 Nous lui souhaitons bon vent sur le chemin de la vie

Enfin, un toit

Après des mois de galère, de camping dans une carrière, d'hébergement précaire, j'ai trouvé l'amitié et un logement durable.

RD

« LA MAIN DANS LA MAIN » LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

ONT PARTICIPÉ À CE NUMERO

D'Andenne : l'équipe d'actualités andennaises
De Ciney-Marche-Jemelle :
 Chantal, Fabien, Véronique
De Namur : Andrée, Cécile, Philippe et l'équipe de rédaction et d'envoi

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :
 L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085/ 84.48.22
 Rue d'Horseilles, 26 – 53000 Andenne
 andenne@mouvement-lst.org

A CINEY-MARCHE :
 L.S.T Ciney-Marche - Tél. : 0476/862726
 Route de France, 5 - 53777 Baillonville
 ciney-marche@mouvement-lst.org

PROVINCE DU HAINAUT :
 Fabien Lardinois
 Rue de l'Esclopperie, 1-7040 Quévry-le-Grand
 Tél : 065/88.59.50 – 0479/28.90.57
 hainaut@mouvement-lst.org

A NAMUR :
 L.S.T Namur - Tél. : 081/22.15.12
 Rue Pépin, 27 - 5000 Namur
 namur@mouvement-lst.org

A TUBIZE :
 Claire Goethals - Tél. : 067/64.89.65
 Rue du Centre, 19 – 1460 Virginal
 tubize@mouvement-lst.org

POUR PLUS D'INFORMATIONS
 RETROUVEZ-NOUS SUR :
www.mouvement-lst.org

ABONNEMENT

Abonnement de soutien fixé
 à 15 euros/an
 Cpte : IBAN BE67 0013 3858 9387
 de la Fédération
 Luttes Solidarités Travail
 27 rue Pépin – 5000 Namur

Tous les dons de plus 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte IBAN BE 23 2500 0830 3891. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur- Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 (LST Andenne).

AVEC LE SOUTIEN

De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales) et de la Région wallonne (Direction générale de l'économie et de l'emploi).

CHERS LECTEURS, N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER. NOUS ATTENDONS VOS REMARQUES, VOS ARTICLES, UN PETIT COUP DE FIL... BONNE LECTURE !

LMDLM@MOUVEMENT-LST.ORG